

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 7 (1895)
Heft: 11

Artikel: Redressement des images déformées
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Évidemment, il reste à étudier de plus près cet étrange phénomène, et surtout à vérifier s'il se manifestera d'une façon régulière en procédant comme l'a fait M. Ingles Rogers.

Nous voici donc au début d'une application bien curieuse, puisqu'elle vise la reproduction de la pensée sous certaines formes déterminées.

On ne peut certainement reproduire l'idée que nous avons d'intéresser nos lecteurs en leur contant cette histoire, mais si l'on concentre sa pensée sur un objet, par exemple sur le mot *Photographie*, après que l'œil a pendant quelques instants regardé fixement ce mot, il se pourrait qu'à l'égal du timbre-poste ci-dessus, on obtînt une reproduction de ce mot, si l'auteur des indications qui précèdent n'a pas été victime d'illusions...

Nous allons voir si ces faits reçoivent confirmation, auquel cas nous croirons à un avenir des plus prodigieux pour l'art qui nous passionne.

LÉON VIDAL.

Redressement des images déformées.

Il est arrivé à tous les amateurs qui emploient les petits appareils à main, si répandus aujourd'hui, de faire *quand même* un cliché lorsque le sujet, trop élevé, leur faisait prévoir une déformation inévitable. Mais au tirage l'effet était tellement désastreux qu'il fallait renoncer à montrer le positif à ses amis et qu'on l'éliminait de son album. M. Victor Selb nous indique, dans le dernier numéro du *Bulletin de l'Association Belge de photographie*, un excellent tour de main pour remédier à l'inconvénient; nous ne pouvons

mieux faire que de citer textuellement cette partie de sa communication :

« Etant, depuis une couple d'années, une des amateurs photographes se servant en voyage exclusivement d'une chambre à main, j'avais reconnu les difficultés que présente la photographie des monuments élevés, et j'avais complètement renoncé à les reproduire.

« Cependant, en développant récemment les clichés rapportés d'un voyage en Italie, j'ai dû reconnaître qu'en mainte occasion je m'étais écarté de ma décision ; je me trouvais en présence d'un bon nombre d'images aux lignes déformées. Ce n'était pas, hélas ! seule la tour de Pise qui penchait !

« Je me suis conséquemment efforcé de remédier à cet inconvénient. Dès le début, il paraissait très simple de redresser les lignes en inclinant le négatif et en le copiant en positif au moyen de la chambre noire ; mais le résultat ainsi obtenu était un positif considérablement raccourci et partiellement hors point, tandis que les lignes étaient rectifiées.

« J'ai poursuivi les essais. En tenant le négatif perpendiculaire, mais en inclinant la couche sensible devant recevoir l'image positive, j'ai également obtenu une image aux lignes rectifiées ; toutefois elle n'était pas complètement au foyer, et elle se trouvait considérablement allongée.

« Dès lors, il me parut qu'en combinant l'inclinaison du négatif avec celle du positif, je devais arriver à un résultat précis.

« J'ai aussitôt placé le négatif et le positif verticalement et parallèlement. Après avoir mis au point, j'ai mesuré la hauteur précise du positif. J'ai alors basculé le négatif et, en même temps, le châssis recevant le positif, en observant simultanément le redressement des lignes, la hauteur de

l'image et la netteté de la mise au point. J'ai trouvé qu'avec un même degré d'inclinaison des images négative et positive, la rectification des lignes, la hauteur et la netteté du positif étaient correctes. »

M. Selb s'est servi d'une chambre à reproduction avec deux châssis qui basculaient sur des pivots fixés sur les côtés ; l'un recevait le négatif, l'autre le positif. Mais on peut, pour plus de simplicité, employer une chambre ordinaire à laquelle on aura fait toutefois subir la modification nécessaire pour le basculage du châssis.

Il est clair qu'avec le positif ainsi obtenu on peut faire facilement un négatif par contact, qui permettra de tirer des épreuves aux lignes irréprochables.

(Photo-gazette.)

VARIÉTÉ

Bien qu'il ne soit pas question de photographie dans le morceau qu'on va lire, nous avons pensé qu'il intéresserait cependant ceux de nos lecteurs qui ne le connaissent pas, car l'amateur photographe est très généralement un touriste et la critique du touriste est ici faite avec beaucoup de vérité.

De la partie pittoresque des voyages de De Saussure.

— 1834 —

Impayables, ces touristes qui viennent chaque année s'abattre sur notre sol suisse, avides de champêtre, de sublime ; affamés d'abîmes, d'avalanches ; creux d'appétit pour les grandes merveilles de la nature. Arrivés, on les leur montre : celle-ci s'appelle Finsteraarhorn, celle-là